

Co-création d'une séquence d'introduction à l'informatique avec des enseignants non-informaticiens : retour d'expérience

Olivier Goletti
Université Catholique de Louvain
prenom.nom@uclouvain.be

Résumé. Dans le contexte limité de l'enseignement de l'informatique dans le système éducatif obligatoire en Belgique, cet article présente le processus de mise en place d'une séquence de cours co-crée par l'auteur et trois enseignants de la deuxième année du secondaire inférieur. Le processus d'élaboration de cette séquence ainsi que les activités, testées dans trois classes, sont présentés. Une évaluation sommative a été réalisée pour estimer les acquis des élèves au terme de cette séquence. Celle-ci est complétée par une analyse qualitative réalisée auprès des élèves et des enseignants. Cet article présente la co-création de cette séquence et propose des pistes de réutilisation dans le cadre de la formation continue d'enseignants pour l'informatique à l' cole.

Mots-clés. Formation d'enseignants, enseignement obligatoire, formation continue, informatique pour tous, éducation à l'informatique.

1 Introduction

En Belgique francophone, il n'y a pas de cours d'informatique obligatoire dans le système éducatif (enseignement fondamental et secondaire). Avant 14 ans, un tel cours ne peut être organisé par les écoles qu'à titre d'activité complémentaire. Chaque  cole dispose en effet de deux à quatre périodes par semaine dans l'horaire des élèves pour organiser diverses activités complémentaires au premier degré du secondaire, l'une d'elles pouvant être de l'informatique. Ce cours facultatif d'informatique n'est donc accessible que dans certaines écoles. En outre, ce dernier est avant tout un cours de littératie numérique au sens large, voire même de bureautique en pratique (exemple de référentiel pour cette activité : FESeC (2007)).

Cette absence d'une offre de formation de tous nos jeunes à l'informatique prendra-t-elle bientôt fin ? Une réforme de l'enseignement obligatoire est bien en cours, le Pacte pour un enseignement d'excellence¹, mais l'informatique n'y est présente qu'en filigrane, cachée dans le numérique à la fin d'un intitulé   rallonge : la formation manuelle, technique, technologique et num rique². Pourtant plusieurs associations et organisations publient des appels à enseigner les fondements de l'informatique (y compris la pensée informatique et les bases de la programmation)   l' cole tant en Belgique, qu'aux niveaux européen ou international : (Gander et al., 2013), (Caspersen, Gal-Ezer, McGettrick, & Nardelli, 2018), (SI², 2017), (Bersini et al., 2018), la sortie du l'union wallonne des entreprises³, et bien d'autres. Plusieurs initiatives périscolaires (comme des clubs d'apprentissage de la programmation⁴), post scolaires ( cole 19⁶, Be-code⁷, etc.) voire d'animation dans le cadre scolaire (Kodo wallonies⁸, le PASS⁹, etc.) se mettent en place. Mais cela ne pourra évoluer vers une solution satisfaisante et durable que si les enseignants investissent ce champ de connaissances et compétences. En effet, l'éducation de tous aux bases de l'informatique doit passer par l'enseignement obligatoire et donc par ses enseignants. Ceux-ci ont pour se faire besoin d'une formation comme le montre l'enquête effectuée par (Henry & Smal, 2018).

En ce qui concerne la formation initiale des enseignants (FIE) en Belgique francophone, il n'existe à ce jour que peu de projets de formation des enseignants à l'informatique, si ce n'est le tout jeune retour de l'AESS¹⁰ informatique à l'ULB¹¹. Pourtant d'autres pays qui mettent en place des initiatives institutionnalisées

¹ <http://www.pactedexcellence.be/>, sauf indication contraire les sites ont été consultés le 10/05/18

² Décret mission, Article 60septies, http://www.galilex.cfwb.be/document/pdf/21557_031.pdf

³ <http://www.uwe.be/enseignement-et-formation-priorite-des-entreprises/>

⁴ <http://www.thecodingclub.be/>

⁵ <https://www.coderdojobelgium.be/fr>

⁶ <https://www.s19.be/>

⁷ <https://www.becode.org/>

⁸ <http://kodowallonie.be/>

⁹ <http://www.pass.be/je-suis/une-ecole/les-aventures-numeriques-a-l-ecole-1.htm?lng=fr>

¹⁰ AESS : agrégation de l'enseignement secondaire supérieur permettant d'enseigner aux élèves des 3 dernières années de l'enseignement obligatoire

¹¹ http://banssbfr.ulb.ac.be/PROD_frFR/bzscsrse.p_disp_prog_detail?term_in=201718&prog_in=AG-INFO&lang=FRENCH

d'enseignement de l'informatique pour tous ont mis en place de telles formations initiales pour enseignants (Gal-Ezer & Stephenson, 2014). En Belgique francophone, une réforme de la FIE est aussi dans les cartons mais rien ne semble garantir actuellement son alignement avec la mise à jour des référentiels envisagée par le pacte. En particulier pour l'informatique qui serait une nouvelle discipline dans les référentiels, on peut craindre qu'il faille du temps pour qu'elle trouve sa place au sein d'une réforme par ailleurs importante et donc déjà « difficile à gérer » de la FIE. Et au-delà de la formation initiale, il faudra impérativement tenir compte de tous les enseignants déjà en fonction et donc assurer leur formation.

C'est pourquoi la voie privilégiée pour l'instant est la formation continue. C'est la tâche à laquelle SI² s'attelle. SI² est un groupe de travail constitué des universités et de la plupart des hautes écoles sections informatiques francophones belges qui ont été mandatées par la Région Wallonne, en accord avec la Fédération Wallonie Bruxelles, pour développer des offres de formation dans ce domaine. Après avoir publié son propre appel à l'intégration de l'informatique à l' cole (SI², 2017) et avoir établi un référentiel des compétences attendues en fin de tronc commun¹², ce papier présente l'élaboration d'une séquence de cours co-cr e e avec des enseignants.

Cet article est donc un retour d'expérience sur la création de cette séquence de cours. Il a aussi pour objectif de montrer qu'il est possible pour un enseignant non expert de donner une séquence de cours sur des concepts importants de l'informatique s'il bénéficie d'une formation et d'un accompagnement. La section suivante détaillera le contexte à la genèse de ce travail et les objectifs derrière cette collaboration. Ensuite seront détaillés le processus de mise en place ainsi que la séquence elle-même. La section 4 introduira les résultats qualitatifs issus d'observations en classe et du retour des élèves et enseignants. L'article se terminera par une conclusion et les suites envisagées à ce travail.

2 Contexte,  tat de l'art et objectifs

Dans le cadre de sa mission, SI² a principalement mis en avant trois raisons pour souligner l'intérêt de donner des cours d'informatique dans le cursus obligatoire de tous les élèves :

- développer une culture générale autour de l'informatique omniprésente dans notre quotidien, incluant la compréhension des concepts fondamentaux sous-jacents, au même titre que celle que procure le système scolaire dans les autres disciplines scientifiques,
- découvrir cette discipline méconnue pour permettre à tous de s'orienter ou non vers cette filière en connaissance de cause,
- contribuer à trouver une réponse à la pénurie structurelle de main-d'œuvre qualifiée dans le secteur numérique.

Comme mentionné en introduction, SI² a publié une proposition de référentiel de compétences en sciences informatiques, destiné au premier degré du secondaire et axé autour de cinq domaines fondamentaux : représentation des données, algorithmique, programmation, matériel et enfin réseaux et sécurité. Ce document a été rédigé en s'inspirant notamment d'initiatives comparables dans d'autres pays^{13,14}.

Sans curriculum officiel en informatique et sans formation initiale ni continue des enseignants dans cette discipline, on se trouve dans une situation peu propice pour trouver des candidats enseignants d sirieux de faire de l'informatique en classe. En effet, d'une part, ils n'y voient pas nécessairement d'intérêt vu la non-présence dans le curriculum et d'autre part, ceux qui sont malgré tout intéressés n'ont pas nécessairement le temps ou la formation pour réaliser ces activités en classe. C'est un cercle vicieux qu'on observe aussi dans d'autres pays qui se sont lancés dans des réformes similaires d'intégration de l'informatique à l' cole (Brown, Sentance, Crick, & Humphreys, 2014).

Dans la perspective d'un éventuel passage à l'échelle si l'informatique est intégrée dans le curriculum de l'enseignement obligatoire, la question de la formation des enseignants est vraiment critique. Les modalités de cette formation doivent donc être pensées en conséquence. Nous aurions pu aller tester nous-mêmes une séquence cr e e sans concertation avec des enseignants mais cela n'aurait que très peu impliqué les enseignants, simples observateurs de ce qui se passerait dans leur classe. Nous aurions pu fournir une activité « clé sur porte » aux enseignants mais ils n'auraient alors pas nécessairement adhéré à la manière dont l'activité avait été cr e e. Cela aurait donc nuit à la pérennité du projet. Nous avons donc opté pour la co-création des activités impliquant l'enseignant dès le début du projet. Un enseignant ainsi formé pourra continuer à donner la séquence par après, il

¹² https://sicarre.be/pmwiki/uploads/Documents/referentiel_sciences_info_si2.pdf

¹³ <https://k12cs.org/>

¹⁴ <https://www.gov.uk/government/publications/national-curriculum-in-england-computing-programmes-of-study>

sera capable de l'adapter au fil des années et ainsi il touchera plusieurs générations d'élèves pendant que nous pourrions nous consacrer à la formation et l'accompagnement d'autres enseignants. La volonté de SP² de toucher tous les élèves dans le cadre de l'enseignement obligatoire est dépendante d'une telle croissance.

Notre volonté était donc de trouver des enseignants intéressés a priori et avec qui nous pourrions co-créer une séquence de cours qui répondrait à leurs attentes. Ainsi nous étions assurés de sa cohérence avec leur pratique et nous pouvions espérer que la séquence de cours cr ee corresponde également aux attentes d'autres enseignants à qui elle pourrait servir d'exemple. Un autre intérêt était de profiter de l'expérience de terrain d'enseignants déjà en place pour apporter un regard pédagogique sur les contenus et la progression que l'on proposerait. Enfin cela nous permettait de pouvoir tester la séquence en classe directement. Ces trois éléments – cohérence par rapport aux attentes, expertise pédagogique d'acteurs de terrain conjuguée à notre expertise disciplinaire et validation par des tests en classe – permettent de gagner en qualité et en crédibilité dans l'offre de formations.

Depuis plusieurs années, des étudiants en informatique à l'EPL¹⁵ allaient régulièrement au Lycée Martin V (LMV), une  cole secondaire voisine, pour donner des initiations à l'informatique de deux heures dans des classes de deuxième secondaire. Sur base de cet intérêt établi pour l'informatique et en faisant valoir nos projets de création d'une séquence de cours, nous avons pu obtenir l'adhésion de trois enseignants dans cette aventure. Nous avons donc travaillé avec deux enseignants de sciences (un homme et une femme) et un enseignant d'éducation par la technologie (EPT). A eux trois, ils ont des heures dans le cadre des activités complémentaires en Sciences et éducation technologique. Ils avaient déjà l'habitude de travailler ensemble pour faire des projets-défis basés sur des compétences de base du cours de sciences. Ils ont pu tester la séquence de cours dans trois classes différentes de la deuxième année du secondaire avec $21 + 21 + 24 = 66$ élèves (entre 13 et 14 ans).

Les contraintes liées à ce contexte étaient que la séquence soit calibrée pour 10 périodes de 50 minutes, que les activités soient données en autonomie par les enseignants et que le cours s'adresse à de parfaits novices en informatique. Ce contexte était proche de ce que l'on peut espérer dans d'autres établissements scolaires, il nous convenait donc parfaitement pour cette expérience.

3 Méthodologie

Afin de bien comprendre les conditions dans lesquelles cette séquence de cours a pu se mettre en place, nous retracons ici une chronologie des différents éléments qui y ont mené.

Le LMV était déjà sensibilisé à l'informatique, mais les enseignants étaient restés observateurs d'activités proposées et animées par d'autres. Un premier contact en novembre 2016 avec la direction et plusieurs enseignants a été pris pour présenter notre projet. Un extrait de PV de la réunion mentionne « une petite initiation à l'informatique au-delà de ce qui était proposé précédemment, soit à travers de modules de quelques heures autour de trois axes : représentation des données, algorithmes, programmation par bloc ». La direction a soutenu le projet et proposé à des membres de l'équipe pédagogique de participer à l'initiative sur base volontaire.

En juin 2017, il est convenu qu'une après-midi de formation avec quatre enseignants (sciences, EPT et art) aurait lieu en septembre. Les enseignants exposent alors le genre de projet qu'ils espèrent pouvoir réaliser avec leurs élèves. Un consensus est rapidement établi vers une réutilisation interdisciplinaire des apprentissages en informatique. Les objectifs poursuivis dans la séance de septembre étaient multiples. A ce stade, aucun des quatre enseignants n'a d'expérience avec la programmation ou l'informatique, il fallait donc leur faire découvrir le contenu en lui-même. Il a été décidé de leur faire vivre l'activité « comme les élèves », parfois en accéléré, avec une prise de recul didactique sur les activités vécues. Le tout devait permettre aux enseignants de faire une sélection et d'agencer leur propre séquence de cours.

Cette demi-journée de formation f t l'occasion de présenter une série d'activités débranchées permettant d'introduire quelques notions d'informatique, une ébauche de projet autour des leviers en sciences¹⁶, le logiciel Scratch et des concepts de base de la programmation. Les enseignants ont de plus été amenés à travailler la programmation sur machine à partir des progressions proposées sur le site code.org¹⁷. En outre, une liste de conseils didactiques tirés principalement de la littérature en sciences de l'éducation est aussi proposée aux enseignants. A ce stade, pour des raisons personnelles, la professeure d'art doit quitter le projet.

¹⁵ Ecole Polytechnique de Louvain, Université catholique de Louvain

¹⁶ <https://scratch.mit.edu/projects/174396079/>

¹⁷ <https://studio.code.org/s/course3>

Cette formation a débouché sur la définition des objectifs principaux de la séquence de cours à créer. Ceux-ci sont principalement liés à la « programmation » vu l'attrait des élèves pour cette activité et la versatilité que des compétences de base en programmation amènent à l'élève en lui permettant notamment d'être créatif et de réinvestir celles-ci rapidement vers des applications concrètes dans un contexte interdisciplinaire ( l ment critique dans le contexte restreint du système éducatif belge où l'informatique n'apparaît pas explicitement dans le curriculum). En outre, dans un souci de cohérence, d'autres thèmes ont été abordés pour introduire les raisons d'être de la programmation. La séquence amène donc l'apprenant à acquérir une idée générale de ce qu'est un ordinateur et à découvrir pourquoi puis comment le programmer en suivant les objectifs du référentiel de SI². Ces deux éléments permettent de se construire un modèle mental du fonctionnement de cette machine articulant le côté matériel et le côté logiciel. Ce modèle conduit alors à démystifier la « magie » de l'informatique. Le dernier objectif visait à permettre à l'élève de développer lui-même un projet innovant pour se sentir acteur et non juste consommateur des outils numériques.

A partir de ce moment et jusque fin octobre quand la séquence débute en classe et même jusqu'à la fin de la séquence en décembre, les enseignants ont travaillé en semi-autonomie à la production des notes de cours et à l'agencement des activités sur base de ressources proposées. Les échanges se feront alors par emails. A partir du début de la séquence en classe, l'auteur a observé ponctuellement les enseignants en classe.

La séquence finale, telle que présentée dans les classes, est divisée en cinq chapitres. Chacun aborde un thème principal au travers d'activités et exercices. L'ensemble de la séquence est planifié pour dix « heures » de cours par blocs de deux périodes consécutives (2 fois 50 minutes), elle prendra finalement un peu plus de temps. En fin de séquence, une évaluation sommative a été proposée par l'auteur. En effet, le système éducatif nécessite l'évaluation certificative des acquis d'apprentissage traduite par une note et les enseignants souhaitaient avoir un regard extérieur sur le niveau atteint au terme de la séquence. Au sein de notre expérience, cette évaluation est une mesure de la compréhension générale de la classe par rapport aux activités proposées. Cette évaluation s'est entièrement déroulée sur papier et n'a donc pas eu de modalit  sur machine.

Chapitre 1 : Un ordinateur, cette machine stupide

Objectif : Comprendre le rôle des différents composants d'un ordinateur dans l'exécution d'un programme

Déroulé : Ax  dans un premier temps autour des composants et de l'architecture de l'ordinateur et dans un deuxième temps autour de ses capacités de traitement de l'information, ce chapitre fait émerger la représentation d'une machine qui ne fait que traiter des données de façon formelle en passant par leur représentation numérique.

Activité 1 : Les composants de l'ordinateur : Faire émerger les représentations des élèves, puis les enrichir en les confrontant   différentes images et à la découverte de l'intérieur d'une tour d'ordinateur pour aboutir à un schéma d'architecture simplifié.

Activité 2 : Les limites de l'ordinateur : Activité sur le traitement formel inspirée de visaTICE¹⁸, puis évaluer le niveau de difficulté de tâches à effectuer sur un texte dans une langue étrangère comme analogie à un ordinateur face à de l'information numérisée (e.g. « Dire combien il compte de lettres » : tâche facile ou « Nombre de noms communs » : tâche difficile).

Structuration visant à associer des termes (composant ou concept) avec leur définition et aboutir à une définition de classe de l'ordinateur.

Chapitre 2 : Non ce n'est pas de la magie (inspirée du site de Paul Curzon CS4fn¹⁹)

Objectif : Lire et comprendre un algorithme simple permettant de résoudre un problème donné.

Déroulé : Un élève, *la mémoire*, lit une suite d'instructions à un deuxième, *le processeur*, qui les réalise. Un troisième, *l'utilisateur*, doit intervenir en fonction des instructions du processeur. Cette activité fait réaliser aux élèves un tour de magie et met en évidence qu'aucun des trois acteurs ne doit vraiment comprendre le tour pour peu que les instructions soient suffisamment claires. L'intelligence n'est pas dans l'ordinateur mais dans la programmation de ces instructions.

Chapitre 3 : L'algorithme de la tartine (inspirée de CS50   Harvard²⁰)

Objectif : Concevoir un algorithme simple permettant de résoudre un problème donné

Déroulé : Les élèves doivent donner des instructions à leur professeur devenu un robot. La tâche à lui faire réaliser consiste à *faire une tartine au beurre et à la confiture*. Pour la première fois, les élèves doivent écrire eux-mêmes

¹⁸ visatice.ulg.ac.be

¹⁹ <http://www.cs4fn.org/mathemagic/>

²⁰ <https://www.youtube.com/watch?v=KUB-aJXquUA&feature=youtu.be&t=18m>

des instructions précises pour faire faire quelque chose à un système qui prend les instructions au pied de la lettre. La structuration fera émerger les notions d'instruction univoque et de granularité.

Chapitre 4 : Cherchons le trésor

Objectif : Définir des instructions non ambiguës

Déroulé : Une succession de grilles sont proposées pour lesquelles l'élève doit diriger un personnage d'une position initiale jusqu'à un objectif. Dans un premier temps, la classe définit un jeu d'instructions, un langage, qui permettra de diriger le robot. Sur base de ces instructions, cinq situations progressivement plus complexes amènent des concepts tels que les boucles, conditions, fonctions.

Chapitre 5 : Programmation par blocs

Objectif : Comprendre qu'un langage de programmation est une façon de décrire un algorithme qui doit être compréhensible par une machine, et exercer sa capacité à imaginer des algorithmes simples et à les implémenter.

Déroulé : Ce chapitre prend à lui seul la moitié du temps estimé de la séquence et se fait sur ordinateur. En suivant une progression proposée sur le site de code.org, les élèves ont une série de petits défis à réaliser dans une interface de programmation par blocs. Ils doivent imbriquer plusieurs blocs visuels qui représentent les diverses instructions qui constituent un programme pour diriger un personnage, soit dans une grille avec un objectif, soit comme la tortue logo dans le but de dessiner des formes géométriques. On notera que pour les exercices sur machine, les élèves travaillent par paire en changeant de programmeur à chaque puzzle.

4 Résultats et discussion

Parmi les résultats obtenus, il est d'abord intéressant de présenter ceux de l'évaluation sommative qui a été proposée aux élèves. On peut observer que même si la majorité d'entre eux a obtenu plus de la moitié, ce sont les questions sur le concept de fonction et sur la correction d'un programme qui ont causé le plus de soucis. Sans doute pour le premier car c'est le concept le plus abstrait abordé et pour le second parce qu'il avait été moins travaillé pendant la séquence.

Tableau 1. Résultats par groupe à l'évaluation sommative de fin de séquence

	Groupe 1 (n=24)	Groupe 2 (n=21)	Groupe 3 (n=21)
Taux de réussite au thème « fonction »	25	81	-
Taux de réussite au thème « correction de programme »	70	66	-
Taux d'échec global (<50%)	33	10	5
Taux entre 50% et 70 %	33	33	24
Taux entre 70% et 100%	33	57	71
Taux de réussite (>=50%)	66	90	95

L'avis des trois enseignants était très positif vis-à-vis de l'expérience. Leur motivation du début à la fin a été au rendez-vous. Quant à savoir s'ils sont prêts à réitérer le projet l'année prochaine, ils se montrent même impatients de pouvoir redonner la séquence en connaissance de cause afin de pouvoir améliorer et corriger les défauts observés et surmonter les erreurs de jeunesse. Confort s dans leur volonté de vouloir utiliser l'informatique dans le cadre de leurs cours, ils ont confirmé leur intention d'organiser une deuxième séquence au second semestre basée sur la réalisation d'un projet en Scratch autour du cours de sciences et des notions de masse volumique. Cela permettra aux élèves de réinvestir leurs nouvelles compétences dans un cadre plus créatif et interdisciplinaire.

Les enseignants ont souligné quelques aspects lors d'une rencontre a posteriori :

- un grand plaisir à travailler en équipe sur un nouveau projet qui leur demandait d'apprendre de nouveaux contenus liés à l'informatique et de se coordonner ;
 - un inconfort relatif dans l'idée d'apprendre quasi en même temps que leurs élèves, même s'ils ont pu le gérer malgré un manque de vision globale de la séquence et des attendus finaux ;
 - un début de sentiment d'être des enseignants d'informatique même s'ils ne se sentaient pas encore des experts.
- Ces différents aspects sont très positifs et déjà observés dans d'autres expériences similaires comme le souligne Mark Guzdial²¹. En notant toutefois qu'on a travaillé ici avec des enseignants plutôt enthousiastes au sens de Roche, De La Higuera, & Michaut (2018).

²¹ <https://computinged.wordpress.com/2016/05/23/what-is-the-community-of-practice-for-cs4all-teachers-suggestion-its-not-teachers/>

Lors des observations en classe, plusieurs types d'erreurs ont été observées :

- Un manque de rigueur de la part d'un enseignant : e.g. présenter une instruction conditionnelle comme si elle était implicitement dans une boucle infinie avec la condition comme condition d'arrêt.
- Un désarroi vis-à-vis de certains comportements d'élèves : un élève ne comprend pas pourquoi on s'obstine à vouloir prendre le chemin le plus court sur la grille.
- Un problème devant la gestion des différences de niveaux en classe (notamment parce que près de 30% des élèves dans une classe avaient déjà manipulé la programmation par blocs en primaire). A ce sujet, plusieurs pistes sont proposées en réunion de débriefing, comme envoyer les élèves les plus rapides aider les autres ou encore encourager les élèves devant une interrogation à s'aider mutuellement avant d'interroger l'enseignant.

Ceci montre d'une part que les enseignants ont besoin d'une formation plus approfondie, avec notamment des aspects didactiques et de la pratique si on attend d'eux qu'ils puissent gérer les cours en autonomie. D'autre part, certaines observations sont génériques et donc pas propres à l'informatique (notamment la différenciation).

Comme attendu, l'expérience en classe a permis de corriger voire même de supprimer un certain nombre de contenus inadaptés ou d'activités mal définies. A titre d'exemple, les instructions pour l'activité « Non, ce n'est pas de la magie » ont été jugées parfois trop imprécises ou pas assez claires par les élèves comme par les enseignants. L'activité sur les composants de l'ordinateur a pris du temps et a trouvé peu de sens dans le contexte de la séquence de cours. Dans l'activité « les limites de l'ordinateur », l'option qui permettait un choix intermédiaire entre « difficile » ou « facile » est supprimée. Sur base de ces différents retours et observations, des modifications ont été apportées aux notes de cours. La version finale a été retravaillée et est désormais disponible pour d'autres enseignants qui voudraient tester la séquence avec leurs  l ves²².

Un autre résultat de cette expérience est que le produit de cette collaboration a déjà été proposé plusieurs fois dans le cadre de formations continues à d'autres enseignants. Parmi ceux-ci, plusieurs y ont trouvé des informations et des ressources d'intérêt. La séquence est en général considérée comme abordable pour tout novice. Des professeurs de Français envisageaient de réutiliser les activités débranchées qui portaient sur la précision des instructions dans le cadre de leurs cours pour travailler la notion d'écriture et lecture de consignes. La plupart des enseignants ont cependant manifester une peur devant la matière à présenter pour laquelle ils ne se sentaient pas experts et un manque de temps pour intégrer la séquence dans leur programme de cours.

5 Conclusion

L'apport principal de ce retour d'expérience est d'avoir montré qu'il est possible de profiter de l'expérience de terrain de professeurs pour créer et valider une séquence de cours en informatique. Des enseignants totalement débutants ont pu gérer les activités après un nombre restreint d'heures de formation et avec un suivi longitudinal durant l'année. Les avis étaient globalement positifs, ils sont allés au bout de ce qu'ils avaient annoncé et malgré quelques erreurs de contenu ou de gestion de certaines activités, les objectifs fixés sont atteints.

Les élèves ont été réceptifs même si les concepts les plus abstraits ne sont pas maîtrisés par tous. Mais ce n'est pas étonnant avec seulement 10 périodes de 50 minutes consacrées à cette nouvelle discipline.

La démarche sera renouvelée l'année prochaine au LMV avec l'appui de la direction et SP² compte bien étendre l'expérience dans d'autres écoles avec des mesures moins normatives, tant pour ce qui est de la formation des enseignants que pour la mesure des apprentissages des élèves.

On notera encore qu'une deuxième séquence est prévue au second semestre dans ces trois classes pour remobiliser les concepts de programmation dans le cadre d'un projet interdisciplinaire. Les résultats de cette nouvelle activité seront également dignes d'intérêt.

Références

Bersini, H. et al. (2018) *Rapport sur l'implémentation d'un tronc commun dans l'enseignement obligatoire*. Rapport de l'Académie Royale

²² https://sicarre.be/pmwiki/uploads/Documents/introduction_programmation.pdf

Brown, N. C., Sentance, S., Crick, T., & Humphreys, S. (2014). Restart: The resurgence of computer science in UK schools. *ACM Transactions on Computing Education (TOCE)*, 14(2), 9.

Caspersen, M. E., Gal-Ezer, J., McGettrick, A., & Nardelli, E. (2018). Informatics for All The strategy.

FESeC (2007). *Activités compl mentaires pour le 1er degr  : EPT : INFORMATIQUE*. D/2007/7362/3/35

Gal-Ezer, J., & Stephenson, C. (2014). A Tale of Two Countries: Successes and Challenges in K-12 Computer Science Education in Israel and the United States. *Trans. Comput. Educ.*, 14(2), 8:1–8:18. <https://doi.org/10.1145/2602483>

Gander, W., Petit, A., Berry, G., Demo, B., Vahrenhold, J., McGettrick, A., ... Ghezzi, C. (2013). Informatics education: Europe cannot afford to miss the boat. *Report of the joint Informatics Europe & ACM Europe Working Group on Informatics Education*.

Henry, J., & Smal, A. (2018). «Et si demain je devais enseigner l'informatique?» Le cas des enseignants de Belgique francophone. In *Didapro 7–DidASTIC. De 0 à 1 ou l'heure de l'informatique à l' cole*.

Roche, M., De La Higuera, C., & Michaut, C. (2018). Enseigner la programmation informatique: comment réagissent les professeurs des écoles? *Notes du CREN*, (27).

SI (2017). *Pourquoi pensons-nous que l'informatique a sa place dans l'enseignement obligatoire ?*